Lettre de Gabriel Oliveras à Émile Zola du 15 mars 1898

Auteur(s) : Gabriel Oliveras

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Dreyfus, Espagne, Labori

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Gabriel Oliveras, Lettre de Gabriel Oliveras à Émile Zola du 15 mars 1898, 1898-03-15

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/401

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi1898-03-15
AdresseIm. Cortes-114-4°, Barcelone (Esp)

Description & Analyse

DescriptionLettre très grandiloquente de soutien au "très éminent et très distingué monsieur Émile Zola" et à Labori, condamnation des coupables encanaillés par "la boue des pas de gens noirs et de cocottes"

Information générales

LangueFrançais
CoteESP 1898_03_15
Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, quatre pages
SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Delair, Hortense
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 20/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/401?context=pdf

15.03.98

Au trés eminent et tres distingué
Monsieur Emile Zola
Paris.

Monsieur et cher Maitre

Permetez moi honnorable Monsieur, vous donner ce titre familier, puisque tous ceux qui avons eut l' immense bonheur de lire, connaitre et se penetrer des grands et savoureux fruits de votre superieure intelligence, nous devons vous tenir comme honnorable Maitre aujourd'hui insubstituable.

Mais si grandes et colossales sont les oeuvres de vôtre savoir, si psicologiquement sont hors prix vos leçons, par cette jeunesse anemique tant manqué de séve saine et pure, qui regénere son sang apauvrie, il est grand; bien plus grand, ce que vous avez fait et ce que vous faites en faveur d'un

COLLECTION
J Emile-Zola
Reproduction Interdite

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/401?context=pdf

malheureux qu'avec un si afreux martyre, paye des fautes que d'autres ont commis, d'autres qui encanaillés parmi la boue des pas de gens noirs et de cocottes de toute sorte, cherchent seulement avec impacable acharnement des victimes propiciatoires, qui, avec leurs corps, servent de fort bouclier á ses infamies.

Votre procés, et suivante condamne, sont le dernier chapitre de l'œuvre ecrite et deroulée par vous, parmi les hurlements de l'enmivrée canaille, et les serviles manifestations á la Generalité stupide et deifiée.

Mais, ¿ et l'Epilogue de cette oeuvre qu'on peut bien nommer "La reaction noire" quel será t'il?

. . . . . .

Le grand et immense civisme dont vous en avez donné une si vaillante preuve devant tout le monde impartial, est sans doute le cachet d'una vie dediée en entier au travail et en forme aussi proffitable á des millions de personnes qui admirant en vous le genie fecondisant le dernier quart de Siecle XIX.

Pauvre, pauvrissim est ma plume pour vous dire tout ce que mon cœur sent vers votre personnalité, tant comme auter, que comme homme, mais si, je puis lancer du fond de mon cœur un vibrant cri de ¡¡Vive Zola!! comme manifestation de mon enthousiasme; enthousiasme que je vous prie de faire parvenir aussi au vaillant maître Labori.

Veuillez donc agréer Monsieur en meme temps que le temoignage de ma profonde consideration, la plus loyale felicitation par une condamne

qui vous place au coté des plus
grands qui compte l'histoire.
Votre devotissime serviteur

Gabriel Oliveras

Espagne.
Barcelonne
15 Mars 1898.

Sm. Cortes - 114 - 4°

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/401?context=pdf